

Jean Quémeneur

Il s'appelait Jean Quémeneur,
C'était le fils d'une demi-soeur
De la fameuse Madame Larreur,
La grande Hortense,
Celle qui tenait un caboulot
"Aux gars de Dinard et d'Saint-
Malo"

Tout près d'la caserne du Dépôt
Le Cœur : Où ça p'tit Jean ?
A Recouvrance

Qui n'a pas connu ces gens-là ?
C'était parent aux Kervella
Qui faisaient tant de tralalas
Et d'manigances
Portant voilettes et grands
chapeaux,

Qu'on aurai dit, ou peut s'en faut,
Qu'ça fréquentait des amiraux
Le Cœur : Où ça p'tit Jean ?
A Recouvrance...

Son père était pompier au Port,
Travaillant peu mais buvant fort,
Et jamais content de son sort
Comme bien on pense.
Avec sa pipe et son fanal
Il s'balladait dans l'Arsenal,
De l'Arrière-Garde au Fer-à-
Cheval
Le Cœur : Où ça p'tit Jean ?
A Recouvrance...

Sa mère était une Kermarec,
Vous savez bien d'Lambezellec,
Une grosse sentant du bec,
Qui n'eut pas d'chance
Avec Jean, son premier mari,
Bon garçon, mais faible d'esprit,
Qui dans son grenier se pendit \

Le Cœur : Où ça p'tit Jean ?
A Recouvrance

C'est par une nuit qu'il vit le jour
Au 13 de la rue de la Tour,
Il faisait noir comme dans un four,
Et, pas de chance.
Avec ça un vrai temps d'canard,
D'la pluie, du vent et du brouillard
Ce qui mit la sag'femme en r'tard
Le Cœur : Où ça p'tit Jean ?
A Recouvrance

Mais le malheur vint, qui l'eût cru !
Son père, un soir qu'il était bu,
Tomba sur la tête et mourut
Sans connaissance...
Et sa mère eut ce mot touchant :
Gast ! me voilà veuve à présent,
J'aurai plus d'père pour mon
enfant

Le Cœur : Où ça p'tit Jean
A Recouvrance

Puis sa mère mourut à son tour
Toujours au 13 d'la rue d'la Tour,
Mais sa tante Yvonne Marchadour
Qu'avait d'l'aisance
Et du cœur autant que d'l'argent,
Jura, le soir de l'enterr'ment,
De veiller sur le pitit Jean
Le Cœur : Où ça p'tit Jean ?
A Recouvrance

Comme tous les petits enfants,
Il eut la "cocotte" à cinq ans,
Et la "toque" pendant
queq'temps...
Bref, son enfance
Fut celle de tous les moutards
Que, légitimes ou bien batards
On voit courir sur les remparts...
Le Cœur : Où ça p'tit Jean ?
A Recouvrance...

Puis il grandit. Quand il fut grand,
Travailleur et intelligent,
Il voulut faire un vétéran,
Ici commence
L'histoire de ses amours avec
Marie-Madeleine Poulaouec,
La nièce de Jean-François Cusec
Le Cœur : Où ça p'tit Jean ?
A Recouvrance

Elle était jolie comme un cœur,
Il l'épousa, fou de bonheur,
En notre Eglise Saint-Sauveur,
Ah ! Quelle bombance !
Aussi quell' gaieté, quel entrain
Jusqu'à trois heur' lend'main
matin,
Dans les salons du P'tit Jardin
Le Cœur : Où ça p'tit Jean ?
A Recouvrance

Mais à cinq ou six jours de là
Cette drôlesse le trompa
Avec in Sigond Mait' Calfat
Plein de prestance,
Un Sergent Major, un Fourrier,
Un Commis du port, un Pompier,
L'Agent Paugam et tout l'quartier
Le Cœur : Où ça p'tit Jean ?
A Recouvrance

Pis v'là ti pas qu'à Kervalon
Femme sans cœur et sans raison
Eil' fit d'un Quartier Mait' Clairon
La connaissance.
Ils s'en allèr', bras d'sous, bras
d'sus
Au pardon d'la Chapell' Jésus,
Depuis on n'les a plus revus
Le Cœur : Où ça p'tit Jean ?
A Recouvrance

Le pauvre Jean, pour oublier,
Se mit à boire, à s'arsouiller
Dans tous les bistrotts du quartier,
A l'Espérance,
Au débit d'la mère Pouliquen,
Et même "Au retour du Tonkin",
On n'voyait qu'lui soir et matin
Le Cœur : Où ça p'tit Jean ?
A Recouvrance

Bref, un soir qu'il ventait très fort,
Roulant de tribord à bâbord,
Il finit dans le fond du Port
Son existence,
Ayant voulu, le pauvre garçon,
Aidé d'son ami Kerouanton,
Larguer l'amarre du pitit Pont
Le Cœur : Où ça p'tit Jean ?
A Recouvrance